

Pascal WESTRELIN

Directeur d'Hôpital

Secrétaire Général du Centre Hospitalier de Moulins-Yzeure



Sans le cycle préparatoire (long), il ne m'aurait été certainement pas possible de réussir le concours de Directeur d'Hôpital.

Pour ceux qui pensent ne pas avoir le niveau, avoir fait de grandes (ou petites) études (ce qui a été mon cas) n'est pas un préalable indispensable, la qualité des enseignements prodigués à l'EHESP suffira à vous préparer aux épreuves. Cette formation vous permettra d'établir les liens entre les différentes matières enseignées, de parfaire certaines connaissances acquises et de vous mettre à niveau sur les domaines susceptibles de vous faire défaut. Parallèlement, elle vous donnera la possibilité d'explorer d'autres sujets qui, jusqu'alors, ne vous semblaient pas accessibles en première intention.

Cependant, l'investissement personnel reste le moteur de votre réussite, la formation vous fournissant le carburant pour vous emmener jusqu'à l'objectif. En effet, la « prépa » n'est pas un parcours de santé, il importe de souligner que beaucoup de travail attend les élèves. Le cycle n'est pas à prendre à la légère, au-delà du présentiel indispensable, il est nécessaire de consolider les acquis par un travail personnel régulier (2 à 3 heures par jour) si l'on veut obtenir des résultats probants.

Mais la prépa est également une formidable aventure humaine où j'ai fait les plus belles rencontres professionnelles et à l'endroit desquelles j'ai pu sceller de très solides amitiés (personnelles et professionnelles).

Suivre le cycle préparatoire c'est donner du sens à son action, à ses projets professionnels. Les équipes de l'EHESP vous accompagnent en cela et restent mobilisées pour que vous puissiez atteindre votre objectif.

En bref, pour devenir directeur, il vous faut mettre tous les atouts de son côté : une volonté sans faille, une capacité de travail importante, de la confiance en soi... et le cycle préparatoire s'occupe du reste...



Adriano FELICITE

Directeur des services financiers

CHT CH d'Auxerre, Avallon, Tonnerre, Clamecy

Avec de la volonté, la réussite peut être au bout et ce quel que soit l'âge ou le parcours.

Parcours

Parti au bas de l'échelle en tant qu'agent hospitalier en 1993, avec du temps et de l'abnégation, j'ai passé différents concours administratifs pour finir par être adjoint des cadres en 2004. Mais, il m'a fallu surmonter certains échecs du concours d'attaché d'administration hospitalière et d'une entrée en prépa DH pour enfin bénéficier de ce dispositif de cycle préparatoire au concours en tant qu'interne en cycle long en 2011.

Les bienfaits du cycle préparatoire

Le cycle préparatoire m'a permis d'avoir un cadre, un moment de respiration dans la carrière pour me consacrer pleinement aux différents concours qui réclament un investissement de longue haleine.

C'est dans la logique sportive d'entraînement pour réaliser des performances que j'ai abordé la préparation au concours. Le fait d'avoir eu un éventail au niveau de l'enseignement à la fois académique avec des professeurs des universités de Rennes 1 et 2 mais également de professionnel avec des directeurs en activité est un atout qui permet d'appréhender les différents enjeux dans leur globalité et dans un contexte en perpétuel évolution.

Une des clés de réussite qui y est fourni c'est l'entraide qui est à l'œuvre entre collègue à la fois de la même promotion mais aussi des promotions qui précèdent. C'est une source de réelle émulation d'encouragement, de motivation.

Une des difficultés que l'on peut rencontrer se trouve dans la conciliation avec la vie de famille mais également la nécessité de faire une vraie introspection pour trouver les ressources intérieures parfois en périodes de doutes qui peuvent être récurrents.

Le résultat

Au bout, c'est la réussite aux concours de Prép'ENA, IASS, D3S et DH. L'année 2013 a été l'année de toutes les réussites mais il me fallait ce cadre pour mettre toutes les chances de mon côté. De plus, j'ai pu obtenir une licence d'administration et un master Ames profitant du dispositif mis en place par l'école d'un double cursus.

Maintenant Directeur des finances sur la CHT regroupant les CH d'Auxerre, d'Avallon, de Tonnerre et de Clamecy, c'est beaucoup de responsabilités. Si le poste reste exigeant il offre des facettes très intéressantes dans le fonctionnement de la CHT et la mise en place de projets nécessitant un engagement de tous les instants, cependant contribuant à l'épanouissement professionnel.

Jean-Philippe DARIN

Directeur des affaires financières

CHT de Saint Lô et de Coutances



J'occupais depuis quelques années un poste de DRH dans un EHPAD de la Région Franc-comtoise quand l'envie et la motivation me sont venues d'occuper ce type de responsabilité au sein d'un établissement de santé.

Etant en emploi, intégrer un cycle de préparation concours spécifique était pour moi la seule option envisageable pour me donner des gages de réussite (le nombre de places ouvertes au concours était alors particulièrement restreint, égal à douze).

Le rythme adapté des cours qui étaient dispensés, la diversité des intervenants, ainsi que le suivi personnalisé réalisé par des professionnels du secteur sanitaire ayant l'expérience et le recul du métier ont fait partie des éléments clés ayant favorisé ma réussite au concours DH 2012.

Avoir eu la possibilité de résider au sein de l'EHESP durant l'intégralité de cette période préparatoire au concours a également été pour moi un point fort car j'ai pu avoir accès à toutes les infrastructures spécifiques (self, bibliothèque, résidences hôtelières, ...), de ce qui allait devenir ma future école de formation durant 27 mois.

Avant d'intégrer « l'École » j'avais suivi un cursus juridique sanctionné par un master en droit privé à l'Université Panthéon Assas, et un master II Gestion des entreprises sociales et de santé à l'IAE Toulouse en 2006.

Le cycle préparatoire concours a permis de mettre à jour mes connaissances, en acquérir de nouvelles, recevoir tous conseils de méthode utiles à la spécificité des épreuves et attendus du concours.

Les écrits et oraux blancs qui étaient organisés lors du cycle prépa ont permis de mesurer au fil des mois ma progression dans l'éventail très large des connaissances attendues, ce grâce à des correcteurs investis dans leur mission, et des jurys blancs qui nous mettaient dans les mêmes conditions que celles du jour « J ».

Sans ces mises en condition et sans la qualité des interventions dispensées lors du cycle préparatoire, l'accès à la formation DH n'aurait sans doute pas été chose possible pour moi cette année-là. De plus, pouvoir bénéficier de la proximité avec les élèves en cours de formation, externes et internes, mais aussi avec les nouveaux élèves tout fraîchement sortis du dispositif prépa et venant d'être retenus au concours, a contribué à créer au jour le jour une émulation positive très forte, participant indéniablement à l'atteinte de projets. Pouvoir intégrer la formation DH et entrer à l'EHESP était un vrai objectif pour moi, ce bien que j'eusse déjà pu entrevoir l'École une première fois par le biais d'une précédente formation (D3S). Cette nouvelle expérience a toutefois été inoubliable et dans mes nouvelles fonctions de directeur adjoint de centre hospitalier, je repense encore souvent à ces moments passés si riches, et je souhaite à tous ceux qui voudraient intégrer cette école d'y parvenir, en faisant confiance à l'apport du cycle prépa, et en s'armant de courage pour se donner tous les moyens de réussir.

Car en effet cela requiert bien sûr beaucoup de travail personnel, de régularité, de ténacité, d'interrogation sur soi, ses objectifs, il y a des moments de doute et d'incertitude, des sacrifices à faire, mais « l'École de Rennes » comme les plus anciens l'appellent encore, offre tellement ensuite, permet de rencontrer une telle richesse de profils futurs collègues (DS, IASS, IGS, MEN, ...), de tous âges, de toute origine (élèves Europubhealth). L'EHESP offre vraiment cette chance de pouvoir réaliser ses rêves, atteindre ses ambitions. Sans la prépa concours, je n'y serais toutefois pas parvenu.

Plus d'informations sur les cycles préparatoires sur le site internet de l'EHESP : <http://www.ehesp.fr>



Claude SOULAS

Directrice des relations avec les usagers et de la qualité

Centre hospitalier de Blois

Si je devais qualifier en un seul mot cette expérience de cycle préparatoire j'utiliserais le mot "intense".

Intense pour son exigence en termes de charge de travail et d'investissement personnel.

Intense pour le stress, les doutes mais aussi la satisfaction de la réussite après tant d'efforts.

Intense par les relations qui se sont créées avec mes collègues sur des bases de partage et de soutien, qui préfiguraient de belles amitiés, et qui ont conditionné la réussite collective au-delà de la réussite individuelle.

Intense par rapport aux conséquences qu'elle a eues sur ma carrière hospitalière qui n'aurait sans doute jamais connu cette évolution sans ce "formatage" au concours qui était, pour moi, un passage obligé pour réussir.

Si je considère que cette expérience a été un véritable marathon, je ne manque aujourd'hui pas une occasion de faire la promotion de ce cycle pour la qualité de l'équipe pédagogique et le sérieux du suivi et de la prise en charge des stagiaires.

Cette année de préparation fut aussi riche qu'éprouvante mais je ne la regretterai jamais.